

## RÉSUMÉS DE THÈSE

**Delphine RÉMY (2013)** – *Caractérisation techno-économique d'industries en bois de cervidés du Badegoulien et du Magdalénien. Le cas du Rond-du-Barry (Haute-Loire) et de Rochereil (Dordogne)*. Thèse de doctorat soutenue le 2 décembre 2013 à l'université Paul-Valéry – Montpellier III, devant un jury composé de W. E. Banks (examinateur, chercheur associé au CNRS), F. Bazile (directeur, directeur de recherches au CNRS), J.-P. Bracco (rapporteur, directeur de recherches au CNRS), M. Christensen, (rapporteur, maître de conférences à l'université Paris I – Panthéon-Sorbonne), J.-M. Pétilion (examinateur, chargé de recherches au CNRS), J.-P. Raynal (examinateur, directeur de recherches au CNRS).

**L**E BADEGOULIEN a longtemps été considéré comme une phase ancienne du Magdalénien. S'il est à l'heure actuelle bien défini comme une entité chronoculturelle à part entière, c'est principalement sur la base des industries lithiques (Ducasse, 2010), les industries osseuses demeurant peu documentées. En l'état actuel des connaissances, il semble cependant qu'il existe une réelle rupture technologique entre le Badegoulien et le Magdalénien en ce qui concerne les modalités d'exploitation des bois de cervidés (Pétilion et Ducasse, 2012). Le Magdalénien au sens large (inférieur, moyen et supérieur) est la période pour laquelle les productions en matières osseuses sont les plus riches et les plus variées. Elles souffrent cependant d'une grande inégalité géographique dans la documentation, que ce soit faute de matériel ou faute de recherches.

Dans la perspective de documenter les modalités d'exploitation des bois de cervidés au Badegoulien et au Magdalénien, les assemblages de deux gisements, Le Rond-du-Barry (Haute-Loire) et Rochereil (Dordogne), ont été analysés afin d'obtenir des données d'ordre typologique, technologique et économique. Les résultats obtenus ont ensuite été confrontés aux données disponibles pour d'autres ensembles attribués au Badegoulien et au Magdalénien afin de replacer ces industries dans leur contexte chronoculturel et géographique.

### **La grotte du Rond-du-Barry, du Badegoulien au Magdalénien supérieur**

Située dans la vallée de la Borne en Velay, sur le haut plateau du Sud-Est du Massif central, la grotte du Rond-du-Barry est le site stratifié le plus important d'Auvergne et a livré la plus importante collection d'industrie osseuse de la région. Bien que la grotte ait fait l'objet de fouilles modernes (R. de Bayle des Hermens, 1968-1988), la complexité de son remplissage a conduit à certaines confusions dans l'identification de la stratigraphie. La reprise des études sur le matériel osseux et lithique (Lafarge *et al.*, 2012), corrélée à une importante campagne de datations <sup>14</sup>C, est venue renouveler la vision de ce gisement et des occupations dont il a fait l'objet à la fin du Paléolithique supérieur. Ces datations ont révélé une séquence d'occupation se plaçant résolument dans le Badegoulien, à laquelle succède, après un hiatus d'environ un millénaire, une longue séquence magdalénienne, révélant la présence

d'un Magdalénien moyen jusqu'alors non reconnu. Ces nouvelles données ont conduit à une redéfinition globale des occupations dont la grotte a fait l'objet au cours des millénaires badegouliens et magdaléniens. L'étude des productions en bois de cervidés a été réalisée en constituant des ensembles chronoculturels d'après une sectorisation de la grotte établie sur la base des données récentes.

De manière générale, d'un point de vue technique et typologique, les ensembles du Rond-du-Barry apparaissent ancrés dans le Badegoulien et le Magdalénien, tout en présentant des originalités certaines, que ce soit en ce qui concerne les techniques employées ou les types d'outils fabriqués, plus précisément les types d'armatures, particulièrement variés. Bien que les techniques employées diffèrent, l'exploitation des bois de cervidés montre une certaine constance au cours des millénaires durant lesquels se sont étendues les occupations – à savoir l'exploitation principalement de bois de renne de moyen et gros module, tous issus de la collecte, pour la production de supports de type baguettes.

### **La grotte de Rochereil, un Magdalénien supérieur périgourdin**

Située dans la vallée de la Dronne, en Périgord, la grotte de Rochereil est une toute petite cavité d'environ 9 m<sup>2</sup>. Elle fait pourtant preuve d'une richesse exceptionnelle en termes de quantité et de diversité de matériel. Découverte au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle a été essentiellement fouillée dans les années 1930 par P.-E. Jude, qui reconnaît dans la stratigraphie un ensemble azilien et un ensemble du Magdalénien supérieur (Jude, 1960).

L'analyse a été menée sur l'ensemble de l'industrie en bois de cervidés attribuée au Magdalénien. L'exploitation des bois de cervidés dans la grotte de Rochereil se caractérise avant tout par une utilisation intense des bois de renne, de moyen et gros module, provenant tous de la collecte. Ces bois ont servi à produire un équipement sur baguette : pointes de projectile et outils domestiques. L'exploitation des bois de petit module est beaucoup plus discrète. Elle est essentiellement documentée par la présence d'objets finis, notamment des bâtons percés. En termes techniques, technologiques et typologiques, cette série s'intègre dans le cadre du Magdalénien périgourdin tel qu'il est documenté à la Madeleine ou à Laugerie-

Haute mais l'on peut tout de même noter certaines originalités par rapport à ces gisements.

### Occupations et territoires

L'analyse techno-économique des industries en bois de cervidé du Rond-du-Barry et de Rochereil a permis de discuter certaines hypothèses précédemment émises concernant les modalités d'occupation de ces gisements, leur fonction et leur place au sein des systèmes d'occupation, à une échelle locale ou régionale, pour chacune des périodes envisagées.

Pour les différentes périodes du Badegoulien au Magdalénien supérieur, les assemblages du Rond-du-Barry ne vont pas à l'encontre des hypothèses précédemment proposées (Raynal et Daugas, 1989; Bracco, 1992), à savoir : pour le Badegoulien, des sites principaux tels que le Rond-du-Barry ou le Blot, d'où les hommes rayonnent pour de courtes périodes vers des sites annexes; pour le Magdalénien, des sites plus autonomes, conservant tout de même des contacts entre eux.

L'industrie en bois de cervidés du Rond-du-Barry, pour tous les ensembles étudiés, montre de fortes originalités, tout en conservant des traits assez marqués pour s'intégrer dans les différentes cultures qui y sont représentées. Toute prudence gardée devant la complexité de ce gisement, ces industries renforcent l'idée d'une région où le Badegoulien et le Magdalénien se développeraient en marge des grands centres des Pyrénées et du Périgord. En marge peut-être, mais certainement pas de manière isolée, dans la mesure où les traits communs sont assez nombreux pour y reconnaître les cultures définies dans les gisements d'autres régions.

La grotte de Rochereil est située dans une zone riche en gisements préhistoriques, dans une région où l'industrie osseuse est très abondante. L'ensemble étudié, que ce soit d'un point de vue typologique, technique ou technologique, apparaît très fortement ancré dans les traditions magdaléniennes des gisements du Périgord. On y trouve également de nombreux témoins qui marquent des traditions partagées dans une large zone, du Sud-Ouest de la France jusqu'en Auvergne. Rochereil montre toutefois des originalités par rapport aux grands sites régionaux documentés, et de fortes affinités avec les gisements proches, tels le Pont-d'Ambon ou la Peyzie. Ces originalités pourraient constituer des marqueurs d'identité d'un groupe, qui évoluerait sur un territoire restreint, tout en conservant des contacts assez forts avec les autres groupes régionaux pour conserver les traits de ce que nous définissons comme l'identité magdalénienne.

Cette étude diachronique documente l'exploitation des bois de cervidé dans des contextes géographiques et chronoculturels distincts. L'approche techno-économique des industries en bois de cervidés a permis ici d'apporter plusieurs degrés d'information. D'abord à l'échelle de ces deux gisements qui, chacun dans ses caractéristiques propres, constituent des exceptions locales ou régionales. L'intégration des données disponibles pour d'autres gisements ou d'autres régions a ensuite permis de mieux replacer ces gisements et leurs industries dans leur contexte. Enfin, cette étude contribue à une meilleure caractérisation du panel technique et typologique au Badegoulien et au Magdalénien.

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRACCO J.-P. (1992) – *Le Paléolithique supérieur du Velay et de ses abords. Recherches sur la dynamique des peuplements et l'occupation du sol dans un milieu volcanique de moyenne montagne*, thèse de doctorat de l'université de Provence - Aix-Marseille I, 257 p.
- DUCASSE S. (2010) – *La « parenthèse » badegoulienne : fondements et statuts d'une discordance industrielle au travers de l'analyse techno-économique de plusieurs ensembles lithiques méridionaux du Dernier Maximum Glaciaire*, thèse de l'université Toulouse II-Le Mirail, 442 p.
- JUDE P.-E. (1960) – *La Grotte de Rochereil : station magdalénienne et azilienne*, Paris, Masson (Archives de l'Institut de paléontologie humaine), 73 p.
- LAFARGE A., DELVIGNE V., RÉMY D., FERNANDES P., RAYNAL J.-P. (2012) – Ancient Magdalenian of the French Massif Central Revisited: a Reappraisal of Unit F2 of the Rond-du-Barry Cave (Polignac, Haute-Loire, France), in K. Ruebens, I. Romanowska et R. Bynoe (dir.), *Unraveling the Paleolithic. Ten years of research at the Centre for the Archaeology of Human Origins*, Oxford, Archaeopress (BAR International Series, 2400), p. 109-129.
- PÉTILLON J.-M., DUCASSE S. (2012) – From Flakes to Grooves: a Technical Shift in Antlerworking during the Last Glacial Maximum in Southwest France, *Journal of Human Evolution*, 62, p. 435-465.
- RAYNAL J.-P., DAUGAS J.-P. (1989) – Gestion de l'espace régional au Magdalénien dans le Massif central français, *La Recherche*, 210, p. 690-695.

Delphine RÉMY